



Compte rendu d'entretien Abidjan – Côte d'Ivoire

Portrait: SELOU VIRGINIE
Date de l'entretien : 05/02/2009

Age	36 Ans
Niveau d'Etude	Licence et Capes Allemand
Statut marital	Mariée, 2 enfants
Nombre de personnes à charge et description	3 personnes ; il s'agit de ses 2 enfants et de sa mère
Profession officielle et revenu mensuel	Professeur d'Allemand avec 312 000cfa (624\$)
Autres activités et revenus mensuels	Agriculture, revenu indéterminé Son mari fonctionnaire gagne 200 000 FCFA
Revenus / tête / jour	3 200 fcfa (6,4\$)

I – Parcours et présentation

De père paysan et de mère ménagère, Selou Virginie est née à Déhizra, village situé dans la s/préfecture de Zuenoula au centre de la Côte d'Ivoire. Elle fait son enfance au village, où elle fréquente l'école primaire. Admise au collège à Zuenoula, elle obtient le BEPC. Son grand frère, professeur en fonction à Abidjan, la fit venir au lycée classique d'Abidjan.

Elle obtient le baccalauréat **série A2** en 1992 et s'inscrit au Département d'Allemand à l'université d'Abidjan Cocody. Après la Licence, elle dispense des cours dans des écoles privées. Elle est admise à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) d'où elle sort comme Professeur d'Allemand en 2005.

Selou est aujourd'hui enseignante au lycée classique d'Abidjan.



Elle vit avec le père de ses deux enfants (qu'elle appelle son mari) dans la maison de celui-ci, fonctionnaire depuis 1996.

II - Description de la profession et autres activités

Selou est professeur d'Allemand au lycée classique d'Abidjan. Elle enseigne ladite matière de la classe de 2nde à la Terminale.

En 2008, en réaction à la hausse des matières premières, elle a fait cultiver 3 hectares de riz dans son village, où elle est propriétaire terrien.

Elle a investi 200 000 FCFA à ce jour pour travailler les terres.

Elle donnait également des cours à domicile qui lui rapportaient environ 30 000fcfa (60\$)/mois. Cette année, elle compte cultiver de l'igname, du manioc, du riz et du jatropha, une plante qui sert à faire du biocarburant.

III - Revenus générés

- Son revenu de professeur est de 312 000 FCFA (624\$) par mois.

On peut difficilement évaluer actuellement les autres sources de revenus, étant donné qu'elle ne donne pas de cours à domicile cette année et que les travaux champêtres ne sont pas encore effectifs.

- Son mari gagne environ 200 000 FCFA/mois en étant sorti de l'ENA mais touche des primes car il travaille dans la fonction publique, domaine financier.



IV - Difficultés rencontrées

Elle trouve son salaire aujourd'hui insuffisant (312000 soit 624\$). Son mari ne touche que 180000fcfa (360\$). Selon elle, les temps sont durs ; la vie est très chère. Le sac de riz, nourriture de base, coûte 25000fcfa (50\$). Le coût du transport est très élevé. Les salaires sont statiques, alors que les prix grimpent sur le marché. Elle affirme que « si rien est fait, ceux qui sont considérés comme faisant partie des classes moyennes chavireront dans les classes pauvres ».

Elle souffre énormément pour arriver à l'école avec les transports en commun. Elle veut même emprunter souvent le taxi, mais elle n'en trouve pas. Elle est donc toujours en retard.

Son mari est affecté à l'intérieur du pays ; elle envisage déménager, car la maison est trop grande pour elle. Elle compte la mettre en location pour se prendre une moins grande et avoir ainsi une source de revenu ; un 3 pièces ou un studio décent par exemple. Mais jusqu'à présent, elle n'en trouve pas.

V – Sa définition de classe moyenne et pense t elle en faire partie ?

Selon Selou, elle se situe dans la classe moyenne, car elle subvient à ses besoins. Elle peut offrir même le goûter à ses enfants ; les soigner quand ils sont malades ; les scolariser. Elle peut assurer le minimum vital. Elle affirme : « Le fonctionnaire, c'est la classe moyenne. Un fonctionnaire riche est un corrompu ».



Elle s'estime heureuse et donc n'est pas pauvre. Par contre elle n'a pas les moyens de s'acheter une voiture (qui coute 2 millions FCFA, soit \$4000) ni même être propriétaire de sa maison (il faut compter 20 millions de FCFA, soit \$40 000) et ne peut pas être considéré comme riche. C'est important pour elle d'acheter une maison avec son mari, car pour l'instant elle vit dans la maison de son mari mais sait qu'elle sera chassé par sa belle famille si celui ci venait à disparaître.

Elle dit qu'un fonctionnaire après Bac+5 risque de basculer hors de la Classe moyenne vers la pauvreté. Par exemple, pour une maison à Cocody, le loyer coûte 200 000 Fcfa/mois (\$400), un fonctionnaire ne peut pas se payer cela. Les fonctionnaires sont contraints d'aller vivre dans des quartiers populaires.

Elle définit les classes moyennes en terme de revenus, c'est-à-dire ce sont ceux qui gagnent entre 250 et 500 000fcfa (500 et 1000\$)/mois avec une famille normale (2 enfants) et aussi en fonction du cadre de vie et du niveau d'instruction.

VI. Evolution du niveau de vie depuis 2000

La cherté de la vie est une réalité depuis 2000. Le sac de riz coûte 25 000 FCFA et eau + électricité c'est 12 000 FCFA et ont beaucoup augmenté.

Selou travaille certes depuis la crise ; mais selon elle, fondamentalement rien n'a changé. Elle espérait mieux au niveau salarial. Elle parle



d'avenir sombre, car il y a une dégradation des conditions de vie des classes moyennes.

« Avant, les enseignants vivaient dans de bonnes conditions ; ils logeaient dans les quartiers résidentiels. Tous ceux qui sortaient de l'université étaient bien. Avec 6 millions FCFA (12 000\$), on pouvait s'acheter une maison dans une commune comme Cocody (quartier chic d'Abidjan). Aujourd'hui, avec la cherté de la vie et les salaires qui ne connaissent pas d'augmentation, ce n'est pas facile, il faut compter au moins 20 millions de FCFA ».

Auparavant, son frère qui est enseignant pouvait payer la location d'un appartement à la Riviera 2, qui coûtait 80 000 FCFA. Aujourd'hui le loyer vaut 200 000 FCFA alors que les salaires n'ont pas bougé. Le transport pour aller au travail qui valait auparavant 500 FCFA vaut aujourd'hui 2000 FCFA.

Elle estime que sa vie est plus dure que celle de ses parents il y a quelques années pour le même métier.

Elle craint l'impact que la crise aura sur la volonté des bailleurs de fonds occidentaux d'aider à financer l'Afrique. Pour elle, son espoir c'est l'occident.

VII. Perspectives futures

- Cumuler son travail avec d'autres activités : avoir par exemple son champ d'igname, de manioc, de riz et du jatropha, une plante qui sert à faire du biocarburant ; cela pour arrondir les fins du mois.



- Partir enseigner dans un jardin d'enfants en Allemagne, mais elle renonce à cause de ses enfants.
- Avoir une voiture et une maison lui appartenant.